

La Vierge est priée et remerciée en cent lieux divers et sous des vocables différents : Notre-Dame d'Espérance, à Saint-Brieuc ; Notre-Dame de Bon-Secours, à Guingamp, comme à Paimpol (le pardon des Islandais) ; Notre-Dame de la Clarté (Ploumanach et Plouénélin) ; Notre-Dame de Saint-Karré ; Notre-Dame de Bon-Voyage ; Notre-Dame du Folgoët (où un camelot du pays a vendu un jour plus de 80,000 médailles) ; Notre-Dame du Bulat, près Quirion ; Notre-Dame de Rumengol ou de " Tout-Remède " ; Notre-Dame de Locmaria, de Mur, de Lambader, du Kresker, (à Saint-Pol de Léon) ; du Rûn, de la Fontaine-Blanche, du Faon, de Quelven, du Roncier, à Josselin ; Notre-Dame du Moustoir, Notre-Dame de Crénenan et Notre-Dame de Carmes (qui forment la tournée " des trois pardons "). Il y a encore Notre-Dame de Larmoor, près de Lorient, que les navires saluent de trois coups de canon en passant en vue ; Notre-Dame de Kerellon, etc.

Sainte Anne, après la Vierge, est la patronne vénérée d'Arvor.

Ainsi, il y a le pardon célèbre de Sainte-Anne d'Auray, déjà cité ; ceux de Sainte-Anne de Portzic, près Brest, et de Sainte-Anne de la Palue, non loin de Crozon.

Viennent ensuite, dans l'ordre des piétés, les sept saints évangélistes et fondateurs, du Ve au VIIe siècle ; des sept évêchés de la province : saint Pol (celui de Léon), saint Aurélien, saint Tudguat, et, plus tard, saint Yves, saint Samson, saint Paterne, saint Brieuc et saint Malo. Ce fut le pèlerinage privilégié et très renommé du " Tro-Breiz " ou le " voyage des sept saints "—que l'on faisait à pied, du pays de Vannes au pays de Tréguier, par Cornouailles et Léon, en suivant les voies romaines qu'avaient suivies les saints...